Observatoire de la politique nationale

Août 2025

LEVÉE D'EMBARGO : VENDREDI 29 AOUT 05H00

Contacts

Adélaïde ZULFIKARPASIC
06 17 45 78 98
adelaide.zulfikarpasic@bva-group.com

Christelle CRAPLET
06 14 93 08 38
christelle.craplet@bva-group.com

Fiche technique

Enquête réalisée
par Internet les
27 et 28 août 2025

1001 personnes âgées de 18 ans et plus ont répondu à l'enquête.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliquée aux variables suivantes : sexe, âge, profession de la personne de référence du ménage et de la personne interrogée, région et catégorie d'agglomération.

Principaux enseignements

Coup de poker de François Bayrou : le fossé se creuse avec les Français

Une impopularité record…

L'annonce surprise de François Bayrou d'engager la confiance du gouvernement sur sa ligne budgétaire, au risque d'être contraint à la démission dans 10 jours, est loin de produire l'élan qu'il espérait dans l'opinion. Au contraire, c'est à un véritable **dialogue de sourds qu'on assiste, entre un Premier ministre hautement impopulaire et des Français qui ne nient pas la nécessité de diminuer les dépenses publiques, mais refusent d'en endosser les effets.**

La cote de popularité de François Bayrou continue ainsi de baisser, pour atteindre un nouveau record : seuls 19% des Français ont une bonne opinion de lui (-1 point), contre 81% qui en ont une mauvaise opinion (et même 43% une très mauvaise opinion). François Bayrou demeure ainsi le Premier ministre le plus impopulaire d'Emmanuel Macron, mais il dépasse aussi certains de ses lointains prédécesseurs au plus fort des crises auxquelles ils étaient confrontés, que ce soit Jean-Pierre Raffarin en mai 2005, au moment du référendum sur la constitution européenne (21%) ou Edith Cresson en mars 1992, juste avant son éviction (23%).

… et une divergence de vue sur les catégories à mobiliser pour réduire le déficit public

Difficile dans ces conditions de susciter chez les Français l'adhésion à un programme de rigueur, quand bien même le choix opéré par François Bayrou de diminuer les dépenses publiques plutôt que d'augmenter les impôts fait écho à leurs priorités (78% considèrent qu'il vaut mieux jouer sur les dépenses pour réduire le déficit, vs 8% sur les recettes). Même si derrière, ceux qui privilégient la baisse des dépenses publiques ont un peu du mal à définir dans quel domaine il faudrait agir – 21% n'en citent aucun – et considèrent qu'il ne faut toucher ni à la justice, ni à l'éducation, ni à la police, ni à la santé, ni aux retraites, ni à la recherche… Restent l'action sociale (43%) et les aides aux entreprises (37%), avec un clivage gauche / droite classique sur le sujet.

Mais là où le bât blesse surtout, et où le fossé se creuse entre le projet du Premier ministre et les attentes des Français, c'est quand on aborde la question des catégories qui devraient selon eux être le plus mises à contribution en termes de réduction des dépenses publiques :

- Le fait de **demander des efforts à tout le monde est loin d'apparaitre comme une évidence** : seuls 8% choisissent cette réponse
- Les Français restent également **très hostiles à l'idée de solliciter les retraités (4%)**, quand bien même on ne ciblerait que les plus aisés d'entre eux (20%)
- L'hôpital public apparait comme un totem à préserver (2%), tout comme les petites et moyennes entreprises qu'il convient de préserver (3%)
- Comme souvent dans ce type d'enquête, **ce sont les Français les plus fortunés (57%) et les grandes entreprises (46%) qui apparaissent de loin comme les catégories à mobiliser en priorité.** A noter que les sympathisants Renaissance et LR ne sont pas hostiles à cette idée : la contribution des citoyens les plus aisés arrive en 1e position chez les sympathisants Renaissance (62%) et est citée par la moitié des sympathisants LR (49%, 3e position). Et plus d'un tiers (39% des sympathisants LR et 35% des sympathisants Renaissance) approuve la contribution des grandes entreprises.

Principaux enseignements

Potentielle démission du gouvernement : les Français divisés entre inquiétude, espoir du Grand Soir et apathie

L'annonce d'une échéance précise – le 8 septembre – à l'issue de laquelle la probabilité que le gouvernement démissionne est élevée, **ne suscite paradoxalement pas la moindre évolution dans l'état d'esprit des Français** par rapport à la conférence de presse de François Bayrou de mi-juillet, comme si les Français avaient **intégré cette éventualité depuis un moment maintenant**.

Des réactions contrastées, parfois très éloignées de l'agitation du landerneau politique et médiatique

Ainsi, **l'inquiétude à l'égard de cette perspective domine toujours (41%), mais ni plus ni moins que mi-juillet (41% également).** Une part non négligeable de Français exprime toujours de la satisfaction à cette idée (35%; +1) tandis qu'un Français sur six affiche une indifférence royale sur le sujet (16%, stable) – ce qui n'est pas rien si l'on agrège les 8% qui ne se prononcent pas : soit au total **un Français sur quatre chez qui la situation politique ne suscite aucune réaction**, notamment chez les personnes qui ne se disent proches d'aucun parti (35%). C'est dire le degré de détachement d'une part non négligeable de la population, pour qui le 8 septembre sonnera comme une journée comme les autres.

Chez les sympathisants Renaissance, PS et LR, l'inquiétude domine, notamment par crainte des répercussions économiques

Les plus inquiets sont logiquement les personnes proches de Renaissance (80%) mais c'est aussi le premier sentiment exprimé par les sympathisants LR (65%) et PS (50%). En toile de fond, c'est surtout la **crainte des répercussions économiques** qui domine (51%) mais les personnes inquiètes redoutent également la **détérioration du climat social** (30%) et **la hausse des tensions, de la violence** (27%) qui risquent de s'ensuivre, ainsi que la paralysie des institutions (25%), les blocages (22%) et dans une moindre mesure l'impact sur l'image de la France (15%). Seuls 12% regrettent avant tout l'abandon éventuel des mesures de réduction des dépenses publiques.

La crainte de conséquences néfastes sur le plan économique fait écho à **l'émergence de certains comportements de repli chez les Français**, pas encore massifs mais envisagés par une part non négligeable de personnes : ainsi, la situation politique incite près d'un Français sur deux à **épargner davantage** (47%) ou à **repousser des achats importants (44%)**. Les salariés se montrent également plus frileux à l'idée de changer d'emploi (69%).

Une perspective qui à l'inverse réjouit les sympathisants LFI, EELV et RN et soulève l'espoir d'un électrochoc vecteur de changements profonds

La satisfaction s'exprime surtout aux deux spectres de l'échiquier politique, chez les sympathisants LFI (51%) et RN (51%) mais aussi chez les personnes proches de EELV (56%). Chez ces Français qui se réjouissent de l'éventuelle démission du gouvernement, ce n'est pas tant le changement de Premier ministre (22%) qui les motive que la **perspective plus large d'un changement de gouvernement** – et donc probablement à leurs yeux l'espoir d'un renouvellement potentiellement associé à une nouvelle dissolution (41%, 53% chez les sympathisants RN) – et au-delà **l'espoir d'un électrochoc plus profond, vecteur de changements significatifs (40%).** Un réel soulagement s'exprime aussi à l'idée d'abandonner les mesures d'économie envisagées (41%).

01

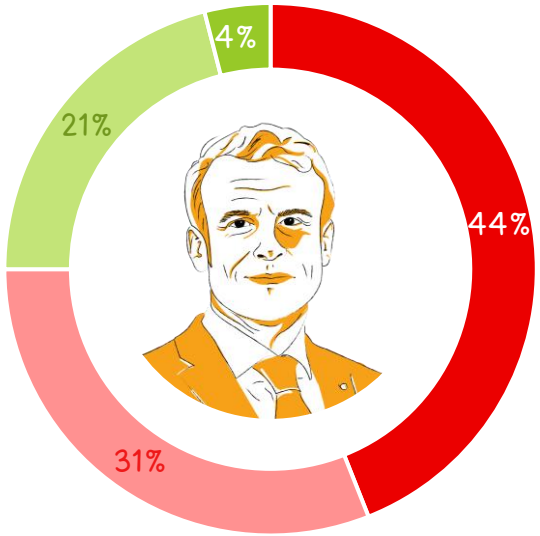
LA POPULARITÉ DE L'EXÉCUTIF

Popularité du couple exécutif

Emmanuel Macron en tant que président de la République ?

Bonne opinion
25%
=

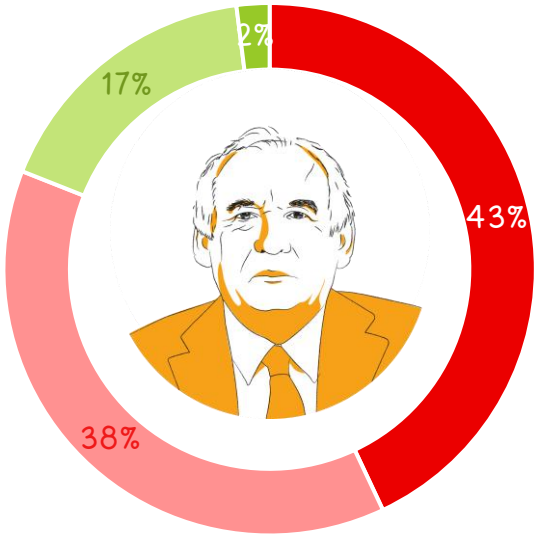
Mauvaise opinion
75%
=



François Bayrou en tant que Premier ministre ?

Bonne opinion
19%
-1 pt

Mauvaise opinion
81%
+2 pts

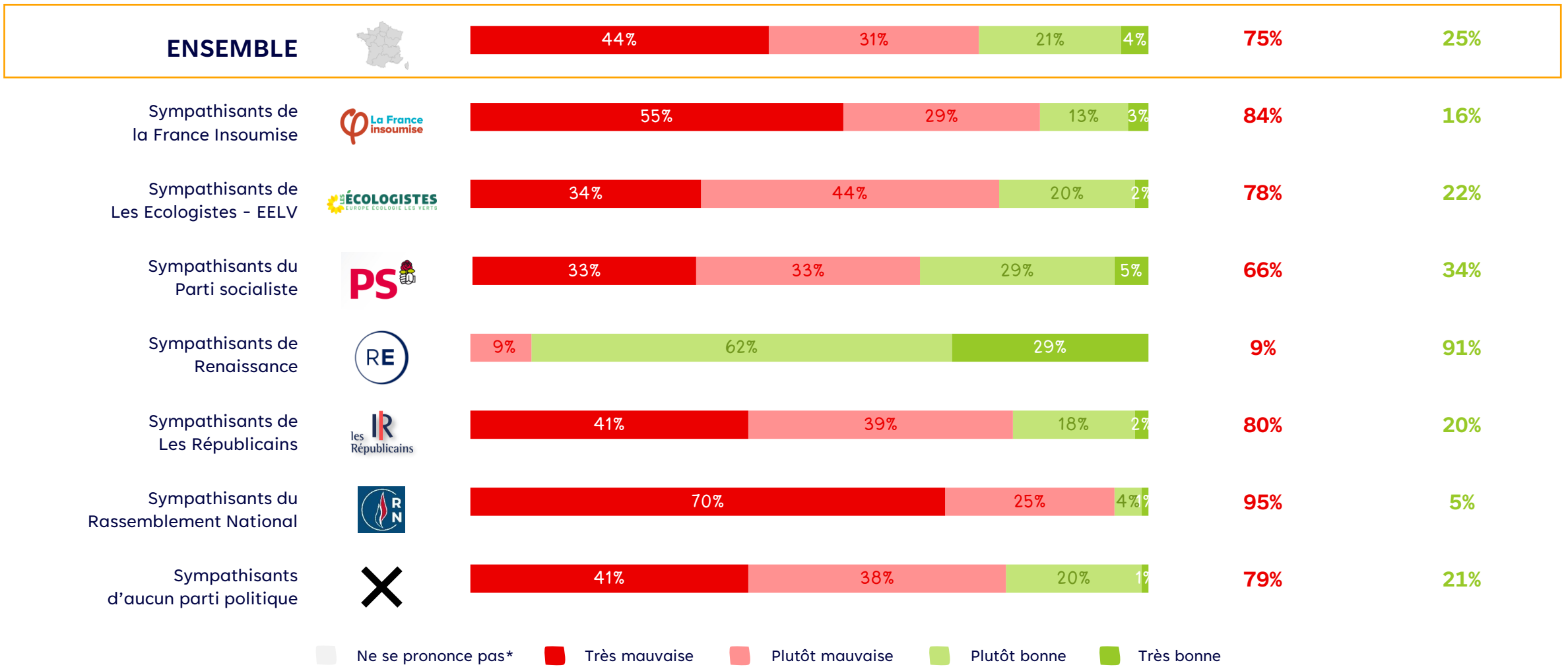


Très bonne | Plutôt bonne | Plutôt mauvaise | Très mauvaise | Ne se prononce pas *

Quelle opinion avez-vous de...

*Item non suggéré

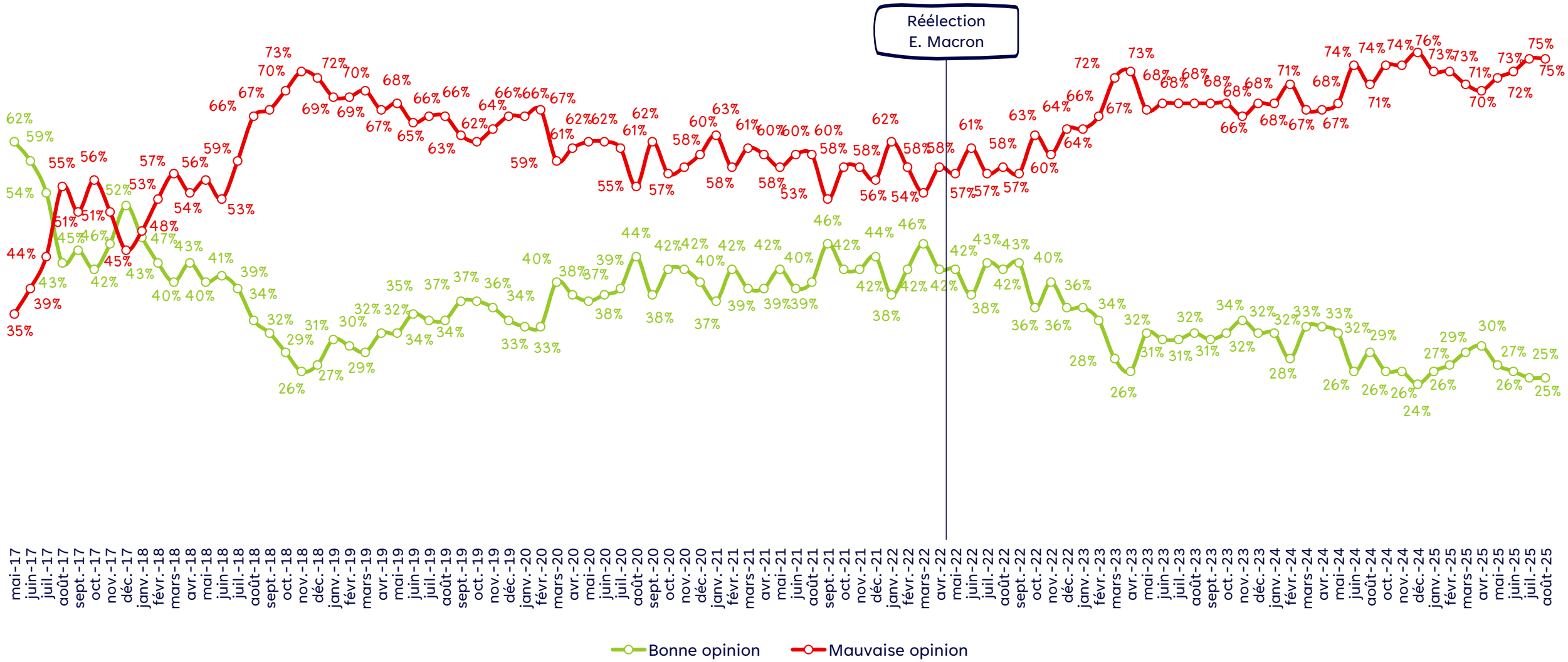
Popularité du président de la République



Quelle opinion avez-vous d'Emmanuel Macron en tant que président de la République ?

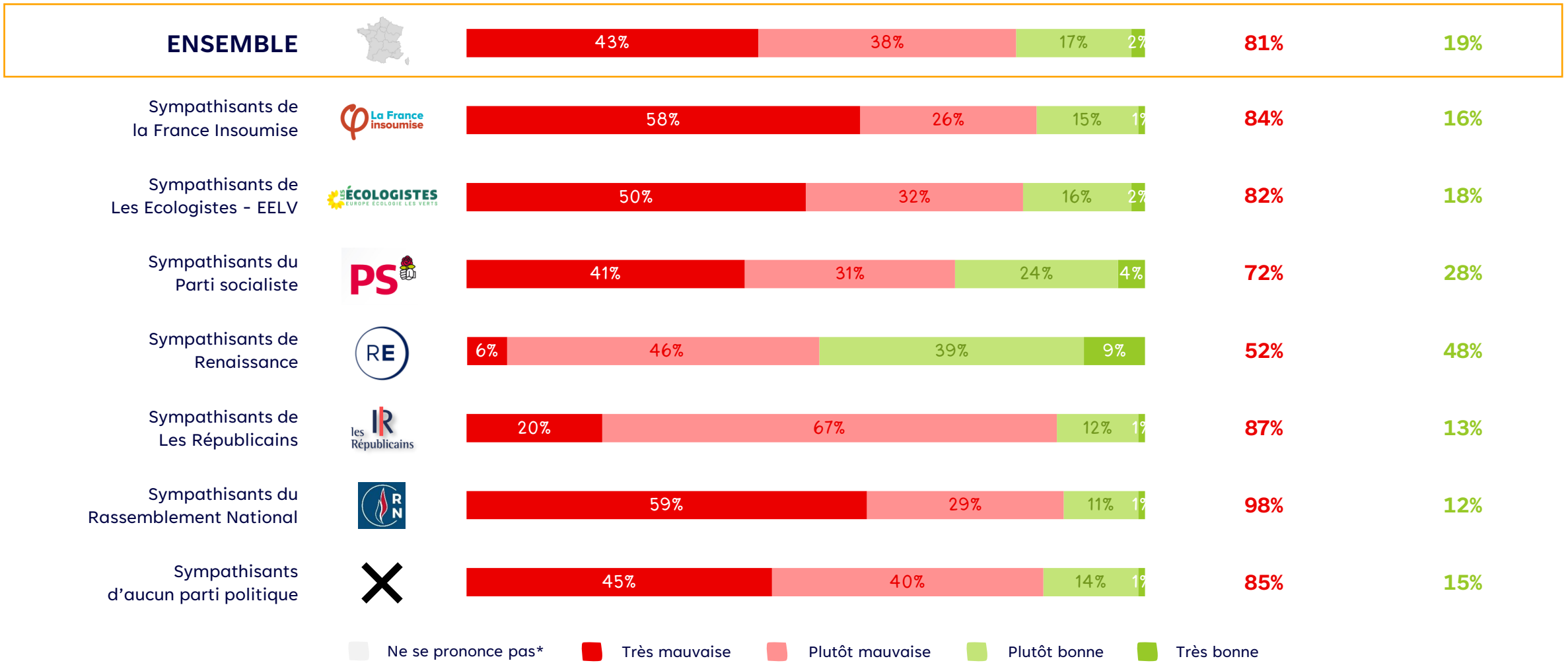
* Non suggéré

Evolution de la popularité du président de la République



Quelle opinion avez-vous d'Emmanuel Macron en tant que président de la République ?

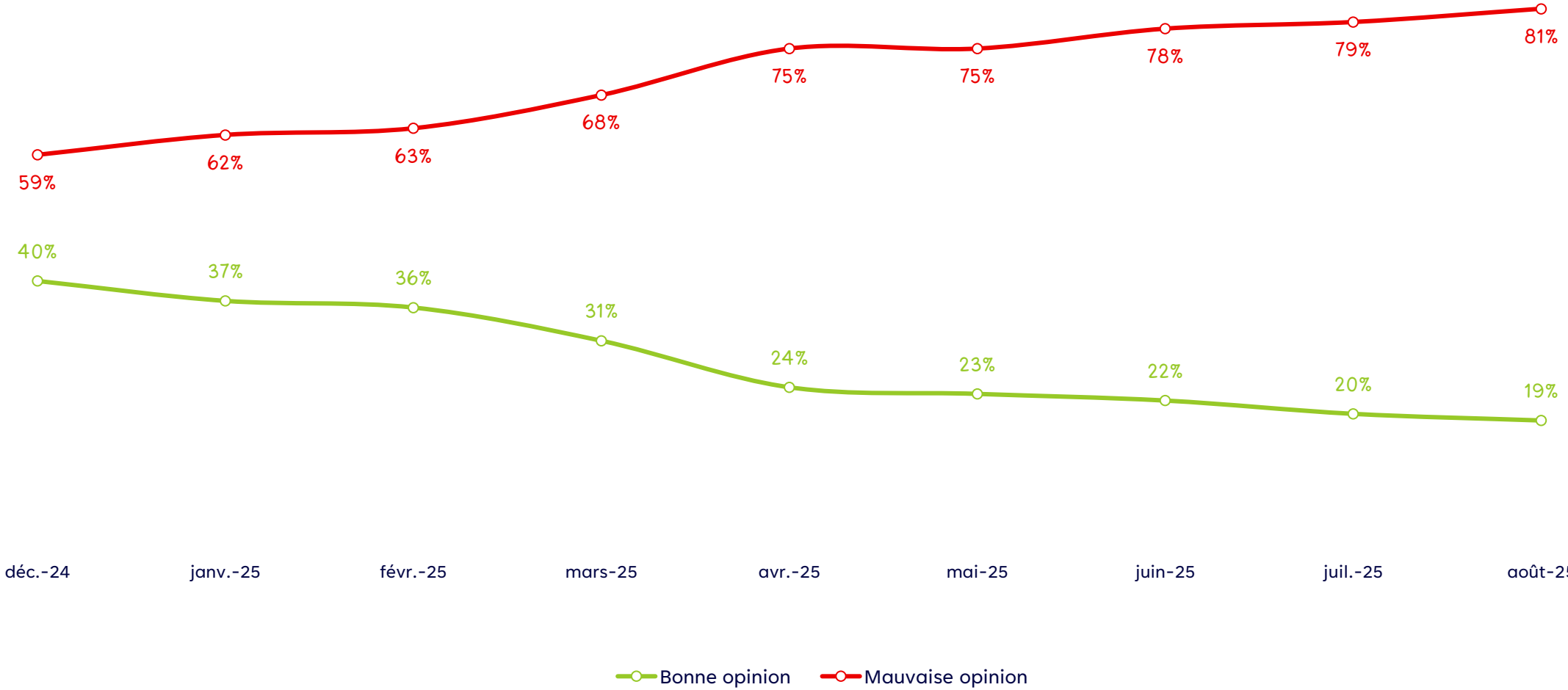
Popularité du Premier ministre



Quelle opinion avez-vous de François Bayrou en tant que Premier ministre ?

*Item non suggéré

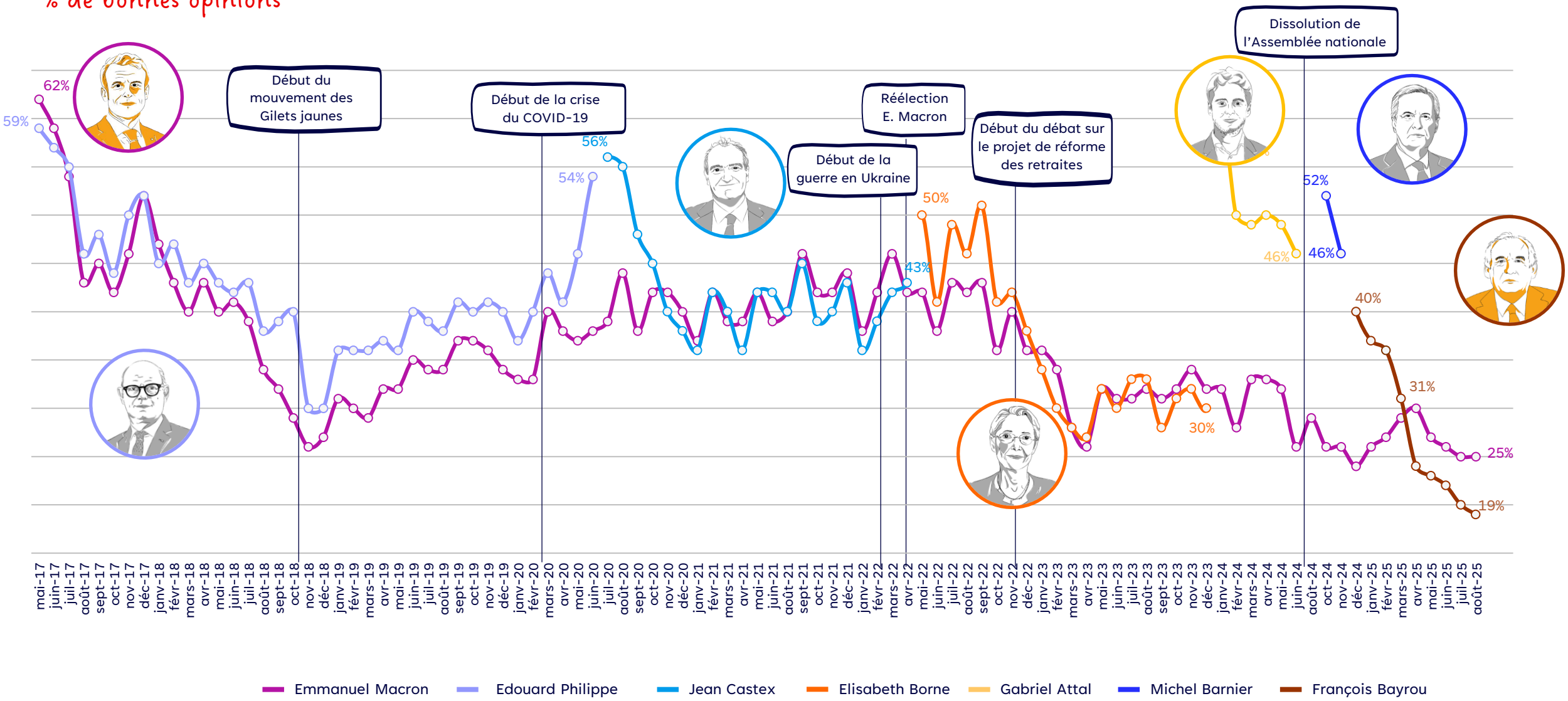
Evolution de la popularité du Premier ministre



Quelle opinion avez-vous de François Bayrou en tant que Premier ministre ?

Evolution de la popularité du couple exécutif

% de bonnes opinions



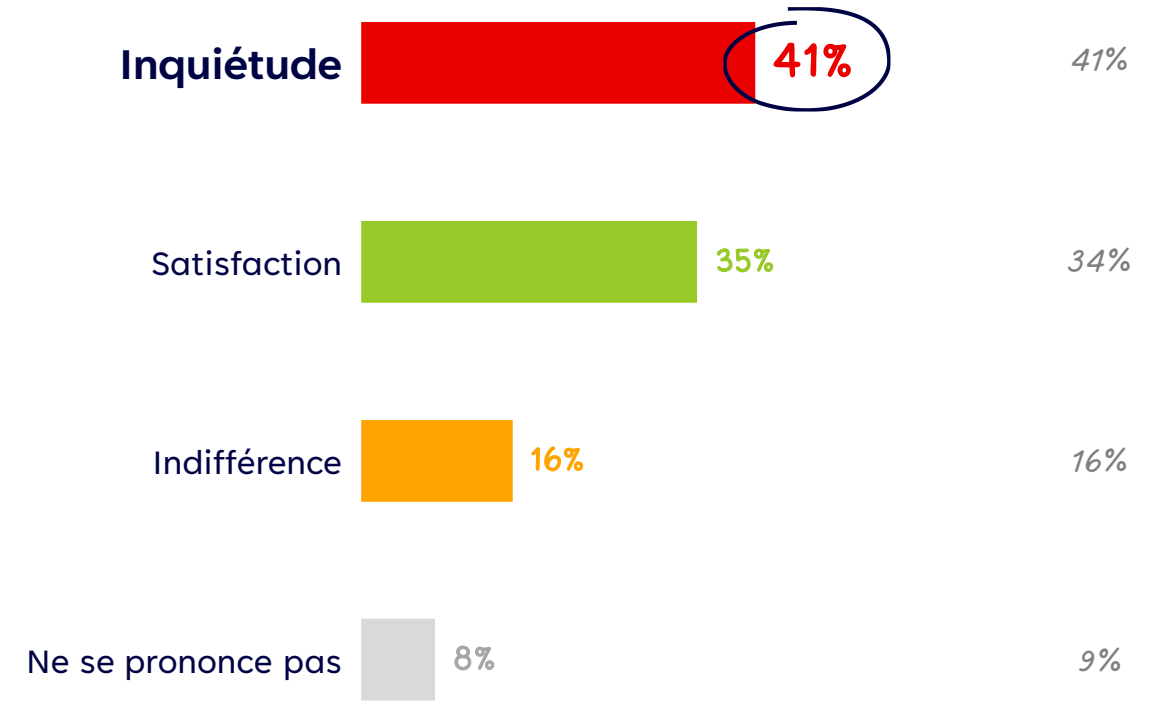
02

QUESTIONS D'ACTUALITÉ

L'opinion des Français face au déficit public et à la possible démission du gouvernement

Possible démission du gouvernement : une situation qui génère de l'inquiétude, mais ni plus ni moins qu'en juillet. La perspective réjouit les sympathisants LFI et RN… et indiffère un Français sur six

Etat d'esprit en cas de démission du gouvernement



		Inquiétude	Satisfaction	Indifférence
SEXE	Hommes	40%	34%	21%
	Femmes	41%	36%	12%
AGE	18 à 24 ans	41%	35%	17%
	25 à 34 ans	33%	36%	17%
	35 à 49 ans	32%	41%	19%
	50 à 64 ans	37%	38%	16%
	65 ans et plus	56%	26%	12%
PROFESSION INTERVIEWE	CSP +	45%	28%	19%
	CSP -	27%	45%	17%
	Retraités	55%	27%	12%
PROXIMITE PARTISANE	LFI	30%	51%	18%
	Les Ecologistes - EELV	24%	56%	10%
	PS	50%	35%	10%
	Renaissance	80%	11%	4%
	LR	65%	23%	10%
	RN	28%	51%	14%
	Aucun parti	40%	25%	22%

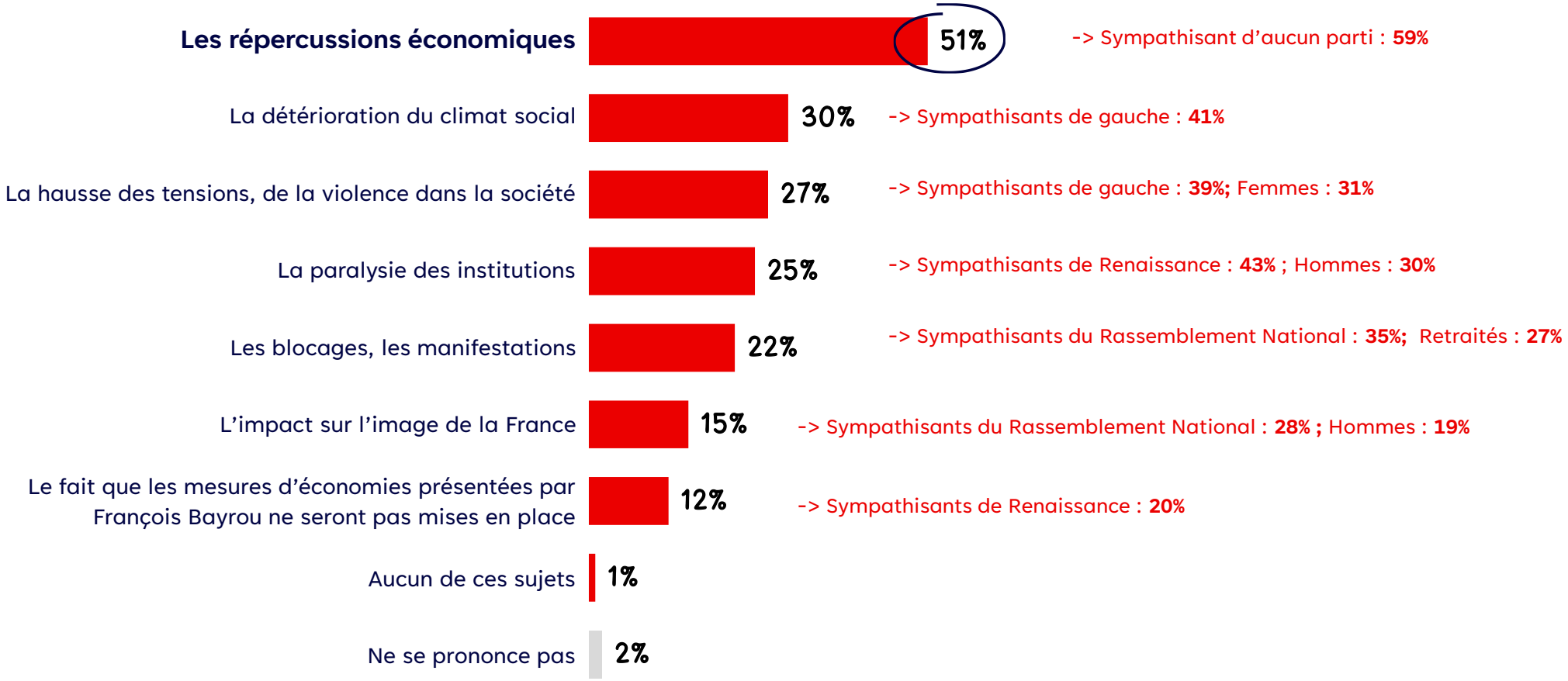
François Bayrou a annoncé qu'il allait engager la responsabilité du gouvernement le 8 septembre prochain à l'Assemblée nationale, via un vote de confiance portant sur son programme budgétaire de lutte contre les déficits publics. Si les députés ne lui accordent pas la confiance et que le gouvernement devait démissionner, cela vous inspirerait plutôt…

[1] Sondage Ipsos bva réalisé pour RTL du 16 au 17 juin 2025 auprès d'un échantillon de 1002 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

Les Français qui se disent inquiets craignent surtout d'éventuelles répercussions économiques

Client logo

Base : aux personnes **inquiètes** si le gouvernement devait démissionner (41% des Français)



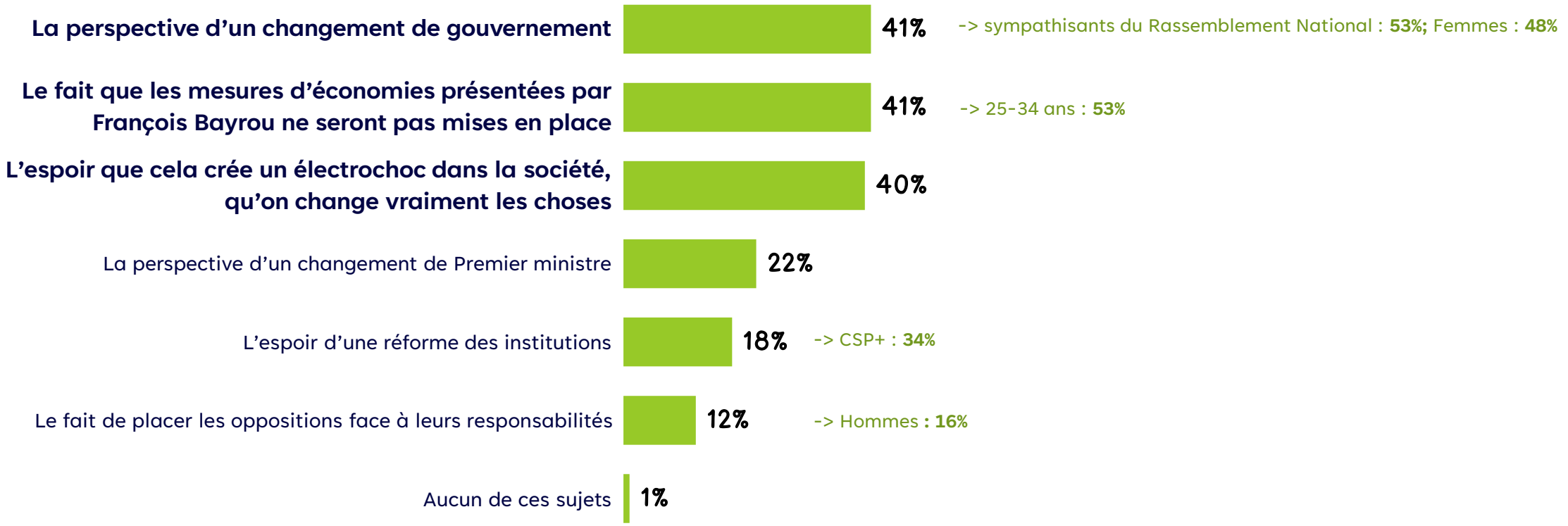
Qu'est-ce qui vous inspire le plus d'inquiétude ?

Total supérieur à 100% car deux réponses étaient possibles

Chez ceux qui se réjouissent d'une telle perspective, un mélange de soulagement face à l'abandon potentiel des mesures d'économie et d'espoir d'un électrochoc dans la société

Client logo

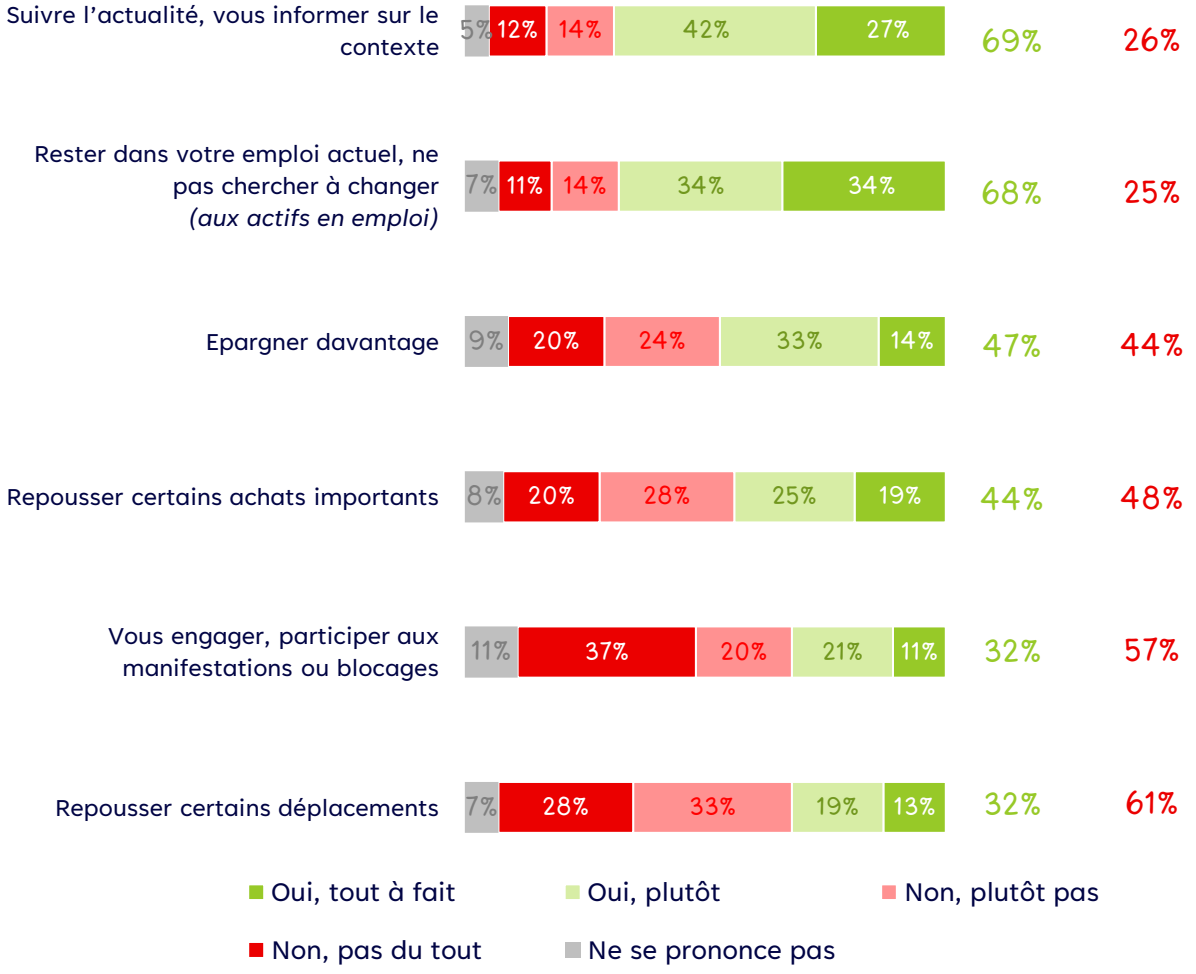
Base : aux personnes satisfaites si le gouvernement devait démissionner (35% des Français)



Qu'est-ce qui vous inspire le plus de la satisfaction ?

Total supérieur à 100% car deux réponses étaient possibles.

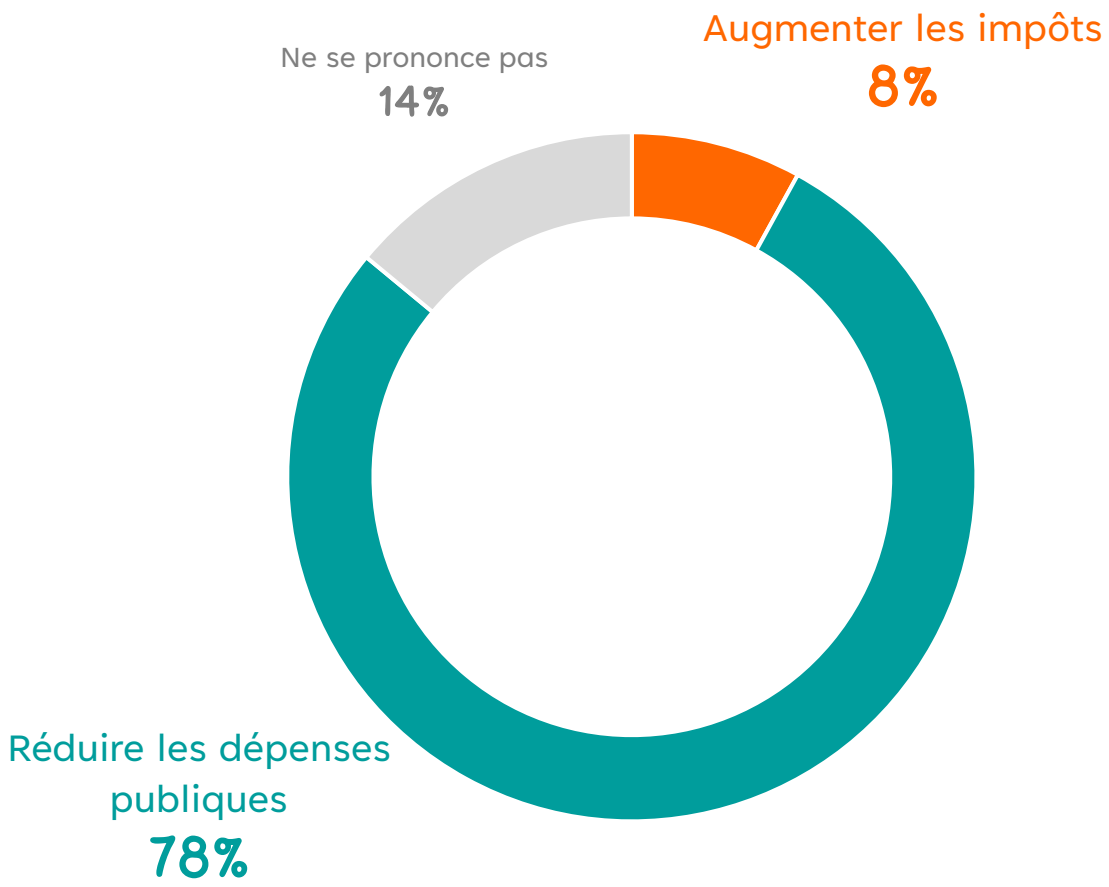
Face à la situation politique, certains comportements de repli commencent à émerger (épargne, achats repoussés)



		% Oui	Suivre l'actualité, vous informer sur le contexte	Rester dans votre emploi actuel, ne pas chercher à changer	Epargner davantage	Repousser certains achats importants	Vous engager, participer aux manifestations ou blocages	Repousser certains déplacements
SEXE	Hommes		69%	69%	46%	41%	30%	31%
	Femmes		68%	67%	49%	47%	35%	32%
AGE	18 à 24 ans		71%	44%	61%	42%	41%	31%
	25 à 34 ans		67%	64%	55%	46%	50%	47%
	35 à 49 ans		65%	72%	54%	45%	39%	32%
	50 à 64 ans		65%	71%	43%	45%	32%	27%
	65 ans et plus		77%	91%	32%	42%	14%	27%
PROFESSION INTERVIEWE	CSP +		72%	66%	55%	48%	34%	37%
	CSP -		61%	65%	54%	49%	43%	36%
	Retraités		74%	-	31%	39%	14%	24%
PROXIMITE PARTISANE	LFI		77%	67%	58%	64%	61%	54%
	Les Ecologistes - EELV		73%	68%	71%	40%	42%	32%
	PS		78%	75%	60%	39%	35%	21%
	Renaissance		78%	70%	55%	33%	9%	28%
	LR		72%	69%	53%	52%	12%	34%
	RN		67%	72%	41%	53%	43%	38%
	Aucun parti		63%	67%	41%	41%	27%	30%

La situation politique actuelle vous incite-t-elle à faire les choses suivantes ?

Plus des trois quarts des Français privilégient la réduction des dépenses publiques pour résorber le déficit.

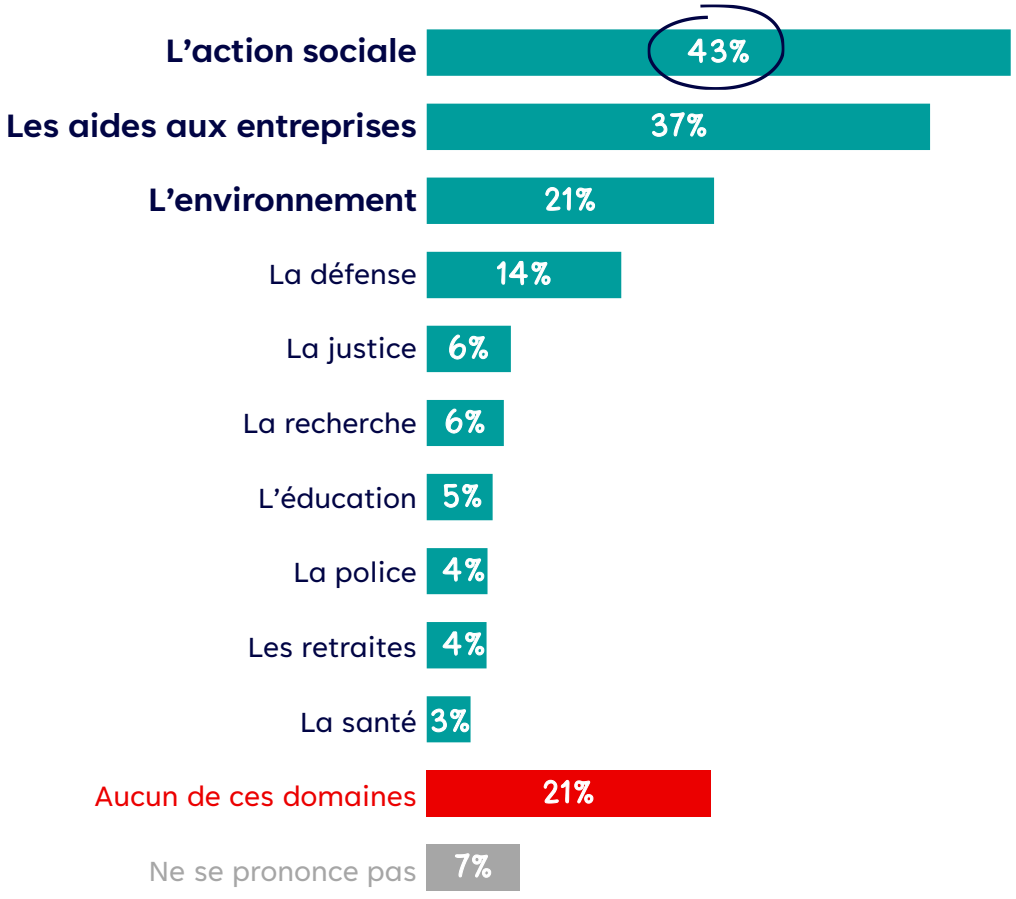


		Augmenter les impôts	Réduire les dépenses publiques	Ne se prononce pas
SEXE	Hommes	9%	80%	11%
	Femmes	8%	75%	17%
AGE	18 à 24 ans	13%	72%	15%
	25 à 34 ans	14%	64%	22%
	35 à 49 ans	9%	77%	14%
	50 à 64 ans	5%	81%	14%
	65 ans et plus	6%	84%	10%
PROFESSION INTERVIEWE	CSP +	9%	78%	13%
	CSP -	10%	75%	15%
	Retraités	6%	84%	10%
PROXIMITE PARTISANE	LFI	18%	61%	21%
	Les Ecologistes - EELV	22%	55%	23%
	PS	22%	66%	12%
	Renaissance	10%	78%	12%
	LR	3%	90%	7%
	RN	2%	88%	10%
	Aucun parti	4%	82%	14%

Pour réduire le déficit public, vaut-il mieux selon vous...

Les Français qui souhaiteraient réduire les dépenses publiques ciblent avant tout l'action sociale et les aides aux entreprises… tandis qu'un sur cinq peine à trouver la source de possibles économies

Base : aux personnes préférant réduire les dépenses publiques (78% des Français)

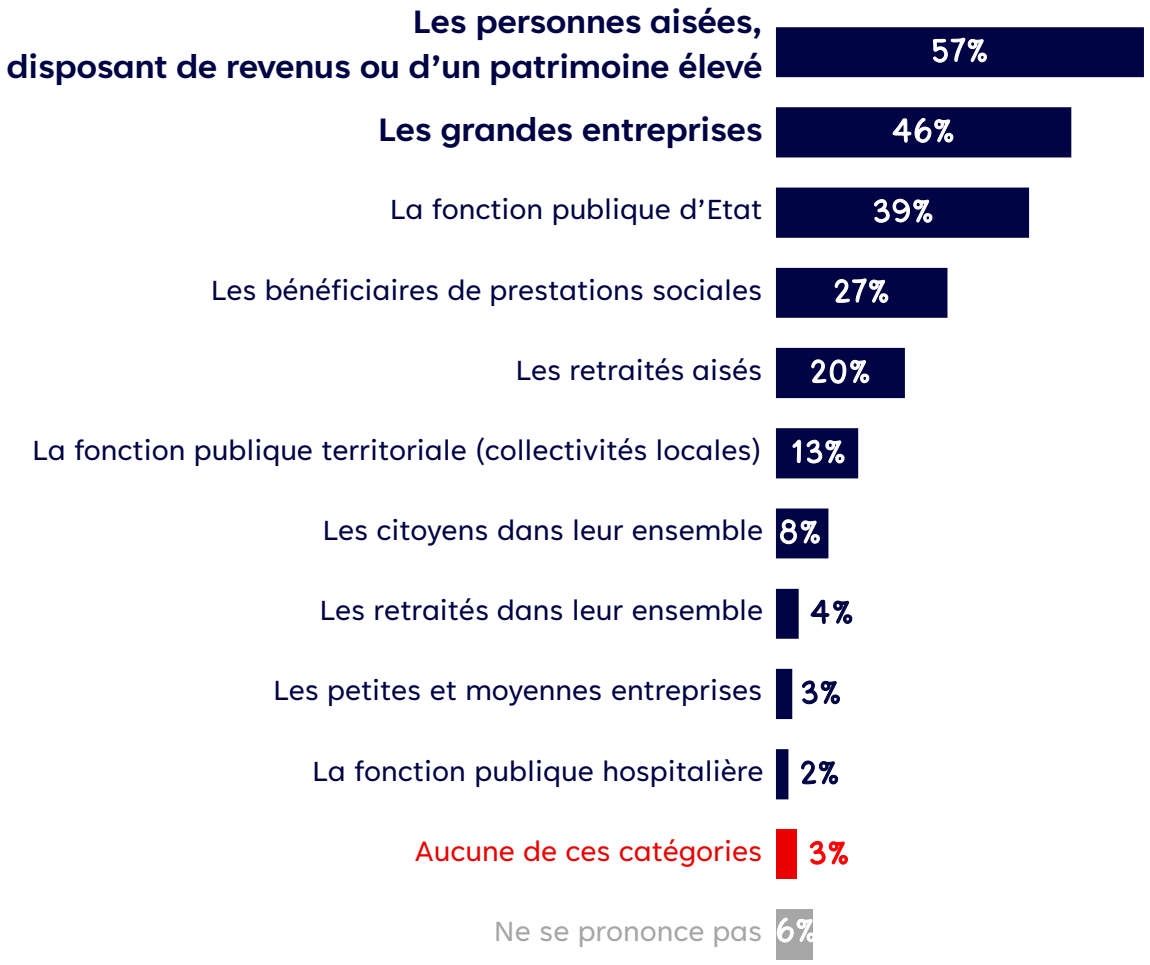


PROXIMITE PARTISANE						
LFI*	LE – EELV*	PS	Renaissance	LR	RN	Aucun parti
10%	31%	29%	55%	67%	53%	34%
41%	59%	42%	42%	40%	31%	33%
11%	-	12%	29%	32%	29%	14%
20%	36%	23%	2%	8%	12%	15%
12%	8%	9%	7%	1%	7%	5%
4%	4%	9%	5%	2%	12%	3%
17%	5%	5%	5%	3%	5%	4%
6%	20%	4%	5%	2%	4%	2%
7%	8%	6%	7%	1%	3%	5%
6%	-	9%	2%	-	2%	4%
16%	16%	22%	16%	22%	19%	26%
8%	-	3%	6%	1%	4%	11%

Dans quels domaines faudrait-il selon vous baisser les dépenses publiques en priorité ?

*Base faible, résultats à interpréter avec précaution
Total supérieur à 100% car trois réponses étaient possibles.

Pour diminuer le déficit public, les Français privilégient la contribution des personnes aisées et des grandes entreprises.



	PROXIMITE PARTISANE						
	LFI	LE - EELV	PS	Renaissance	LR	RN	Aucun parti
Les personnes aisées, disposant de revenus ou d'un patrimoine élevé	66%	65%	68%	62%	49%	53%	59%
Les grandes entreprises	57%	58%	65%	35%	39%	39%	47%
La fonction publique d'Etat	27%	29%	23%	43%	60%	45%	40%
Les bénéficiaires de prestations sociales	9%	19%	15%	35%	50%	40%	23%
Les retraités aisés	19%	26%	39%	31%	12%	16%	17%
La fonction publique territoriale (collectivités locales)	4%	5%	5%	16%	22%	13%	12%
Les citoyens dans leur ensemble	8%	5%	9%	17%	8%	4%	9%
Les retraités dans leur ensemble	13%	5%	7%	6%	3%	1%	2%
Les petites et moyennes entreprises	10%	6%	3%	2%	1%	1%	2%
La fonction publique hospitalière	3%	3%	3%	1%	1%	3%	1%
Aucune de ces catégories	3%	6%	4%	2%	1%	3%	4%
Ne se prononce pas	3%	2%	2%	3%	-	6%	6%

Pour diminuer le déficit public, quelles sont les catégories qui devraient le plus être mises à contribution selon vous ?

Total supérieur à 100% car trois réponses étaient possibles.

03

LES COTES D'INFLUENCE DES PERSONNALITÉS

Classement de la cote d'influence des personnalités

% Oui

#1

37%

Jordan Bardella

#2

34%

Marine Le Pen

#3

32%

Edouard Philippe

1	Jordan Bardella	-1	37%
2	Marine Le Pen	-1	34%
3	Edouard Philippe	+1	32%
4	Bruno Retailleau	=	29%
5	Gérald Darmanin	+2	27%
-	Gabriel Attal	+2	27%
7	Marion Maréchal	-1	25%
8	Raphaël Glucksmann	+3	24%
9	Xavier Bertrand	=	20%
-	Robert Ménard	=	20%
-	Bernard Cazeneuve	+3	20%
12	Nicolas Sarkozy	=	19%
-	François Ruffin	=	19%
-	Éric Ciotti	=	19%
-	François Hollande	+4	19%

16	Fabien Roussel	+1	18%
-	Dominique de Villepin	-1	18%
18	Michel Barnier	=	16%
-	Martine Aubry	+1	16%
-	Nicolas Dupont-Aignan	-2	16%
-	Eric Zemmour	-1	16%
-	Laurent Wauquiez	=	16%
23	Yannick Jadot	=	15%
-	François Baroin	-1	15%
-	Rachida Dati	-1	15%
26	Bruno Le Maire	-1	14%
-	Yaël Braun-Pivet	+2	14%
28	Ségolène Royal	+1	13%
-	Manuel Valls	+2	13%
-	Olivier Faure	+1	13%

-	Valérie Pécresse	+1	13%
-	Jean-Luc Mélenchon	+1	13%
33	Elisabeth Borne	-2	12%
-	François-Xavier Bellamy	=	12%
-	Manon Aubry	=	12%
36	Carole Delga	+1	11%
-	Christian Estrosi	-2	11%
-	Gérard Larcher	+2	11%
-	Marine Tondelier	-3	11%
40	Sébastien Chenu	-4	10%
41	Manuel Bompard	=	9%
-	Clémentine Autain	-1	9%
-	Anne Hidalgo	=	9%
-	Sandrine Rousseau	-2	9%
-	Aurore Bergé	+3	9%
46	Mathilde Panot	-1	7%

Pour chacune des personnalités suivantes, souhaitez-vous qu'elle ait davantage d'influence dans la vie politique française ?

Cote d'influence des personnalités (top 10)

% Oui

Auprès des Sympathisants de la France Insoumise, les Écologistes – EELV et du Parti socialiste

Sympathisants de la France Insoumise

1	Jean-Luc Mélenchon	71%
2	Manon Aubry	51%
3	François Hollande	40%
4	Martine Aubry	38%
5	Mathilde Panot	37%
6	Manuel Bompard	36%
7	François Ruffin	31%
8	Clémentine Autain	28%
-	Yannick Jadot	28%
-	Rachida Dati	28%
-	Fabien Roussel	28%

Sympathisants de Les Ecologistes - EELV

1	Raphaël Glucksmann	60%
2	Yannick Jadot	58%
3	François Hollande	45%
-	Fabien Roussel	45%
5	Marine Tondelier	43%
6	François Ruffin	42%
7	Martine Aubry	38%
8	Olivier Faure	36%
9	Manon Aubry	34%
10	Edouard Philippe	33%

Sympathisants du Parti socialiste

1	Raphaël Glucksmann	72%
2	Fabien Roussel	44%
-	Martine Aubry	44%
4	Olivier Faure	41%
5	Yannick Jadot	40%
6	Xavier Bertrand	39%
-	François Hollande	39%
8	François Ruffin	38%
9	Gabriel Attal	36%
10	Bernard Cazeneuve	34%

Pour chacune des personnalités suivantes, souhaitez-vous qu'elle ait davantage d'influence dans la vie politique française ?

Cote d'influence des personnalités (top 10)

% Oui

Auprès des sympathisants de Renaissance, Les Républicains et du Rassemblement National

Sympathisants de Renaissance

1	Edouard Philippe	83%
2	Gabriel Attal	77%
3	Gérald Darmanin	66%
4	Bruno Le Maire	44%
-	Xavier Bertrand	44%
6	Yaël Braun-Pivet	43%
7	Michel Barnier	41%
-	Raphaël Glucksmann	41%
9	Bernard Cazeneuve	40%
10	Elisabeth Borne	39%

Sympathisants de Les Républicains

1	Bruno Retailleau	67%
2	Nicolas Sarkozy	64%
3	Edouard Philippe	57%
-	Gérald Darmanin	57%
5	Xavier Bertrand	52%
6	François-Xavier Bellamy	48%
7	Jordan Bardella	44%
8	François Baroin	43%
-	Marine Le Pen	43%
10	Valérie Pécresse	41%

Sympathisants du Rassemblement National

1	Jordan Bardella	95%
2	Marine Le Pen	91%
3	Marion Maréchal	64%
4	Bruno Retailleau	41%
5	Éric Ciotti	39%
6	Eric Zemmour	36%
7	Robert Ménard	32%
8	Nicolas Sarkozy	25%
-	Nicolas Dupont-Aignan	25%
10	Gérald Darmanin	23%

Pour chacune des personnalités suivantes, souhaitez-vous qu'elle ait davantage d'influence dans la vie politique française ?

04

ANNEXES

Notes sur les marges d'erreurs

Cette étude présente des résultats soumis aux marges d'erreur inhérentes aux lois statistiques. Le tableau ci-dessous présente les valeurs des marges d'erreur suivant le résultat obtenu et la taille de l'échantillon considéré.

TAILLE DE L'ÉCHANTILLON	INTERVALLE DE CONFIANCE À 95% SELON LE SCORE					
	5 OU 95%	10 OU 90%	20 OU 80%	30 OU 70%	40 OU 60%	50%
100	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10,0
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
300	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
700	1,6	2,3	3,0	3,5	3,7	3,8
800	1,5	2,1	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
4 000	0,7	0,9	1,3	1,5	1,6	1,6
6000	0,6	0,8	1,1	1,3	1,4	1,4
10 000	0,4	0,6	0,8	0,9	0,9	1,0

Exemple de lecture : Dans le cas d'un échantillon de **1000 personnes**, pour un pourcentage obtenu par enquête de **20%**, la marge d'erreur est égale à **2,5**. Le pourcentage a donc 95% de chance d'être compris entre 17,5% et 22,5%.